

Unité 4 : Le développement de la chanson moderne et contemporaine

L'ère moderne de la chanson a commencé avec des émissions de radio dans les années 1930. Pendant longtemps, la chanson marocaine est restée tributaire de la chanson orientale diffusée par des disques et des films égyptiens, avant que les compositeurs n'entament la voie vers une chanson purement marocaine à la fin des années 1950, grâce à l'utilisation du dialecte darija et des rythmes populaires marocains.

A cette époque deux grands courants de compositeurs ont vu le jour : d'une côté les défenseurs de la darija (Fouiteh, Benabdeslam, Rachdi et d'autres) et les défenseurs de l'arabe classique (Bidaoui, Agoumi, et Abdessalam Amer). Les chanteurs s'accommodaient des deux courants.

Depuis la fin des années soixante, l'expérience des frères Megri (Hassan, Mahmoud, Jalila et Younes) a constitué un souffle de modernité par l'adoption des textes en arabe avec des arrangements occidentaux. Ce mouvement a une extension dans ce que l'on appelle aujourd'hui la pop marocaine.

Mais le véritable séparation avec le modèle levantin a été avec le mouvement Nass el Ghiwane dans les années 70, les groupes qui se réclamaient de cette mouvance puisaient dans le patrimoine populaire marocain et créaient un nouveau cadre pour un travail lyrique engagé. Cependant, au cours des années 1980, l'intérêt pour ce mouvement artistique a décliné après l'émergence de la vague du Rai, qui délaisse les thèmes universaux et humains portés auparavant par les ghiwanis. Le Rai nouveau va privilégier des thèmes légers et individualistes.

Depuis la fin du XXe siècle, la jeunesse marocaine, influencée par les mêmes préoccupations de la jeunesse mondiale, a embrassé ce que l'on appelle aujourd'hui la nouvelle scène musicale qui s'appuie sur le rap, le rock, la pop, le RnB et la musique électronique, ainsi que quelques expériences de fusion.